

MONOGRAPHIE D'UN ÉLÈVE DE LA MATERNELLE AU LYCÉE

Fabienne Bureau
Centre Alissa, Aubry-du-Hainaut

Le texte libre est une des techniques Freinet¹ qui permet à l'enfant d'avoir la liberté du sujet, de sa forme, du genre, de la longueur du texte qu'il a envie d'écrire. Cette technique s'inscrit dans un processus d'apprentissage où l'enfant développe sa pensée par un écrit, qu'il peut présenter à ses pairs dans un climat de coopération. L'enfant est un auteur qui écrit et qui est lu par d'autres : son texte peut aussi être présenté aux familles, publié. Le texte libre peut donc passer d'une dimension scolaire à une dimension extrascolaire². L'observation de la monographie d'un élève

-
1. Célestin Freinet est un pédagogue français (1896-1966). D'abord au Bar-sur-Loup, puis surtout à Vence, il développe avec l'aide de sa femme Élise Freinet, et en collaboration avec un réseau d'instituteurs, une série de techniques pédagogiques basées sur l'expression libre des enfants : texte libre, dessin libre, correspondance interscolaire, imprimerie et journal scolaire, enquêtes, réunion de coopérative, etc.
 2. L'extrascolaire à l'école a été l'objet de réflexions des articles du numéro 57 de *Recherches*.

de la maternelle à la seconde est riche d'enseignement sur les continuités et les ruptures dans ses apprentissages.

Pour montrer cette évolution du texte libre, j'ai sélectionné quelques productions parmi les écrits de Yannis. Cet élève a été scolarisé dans des classes Freinet depuis l'âge de 2 ans et 4 mois et jusqu'en deuxième année de lycée. C'est un enfant qui, sans avoir de mauvais résultats en classe, n'était pas « scolaire » dans le sens où il ne savait pas rester assis sur sa chaise une heure sans bouger. Il avait besoin d'aide pour planifier son travail et ranger ou retrouver son matériel scolaire. Il venait surtout à l'école pour être avec les copains.

Ayant travaillé avec les enseignants de l'école primaire et du collège où était scolarisé Yannis, j'éclairerai quelques points. On ne trouvera pas les différents processus d'apprentissage ou les différents fonctionnements des enseignants de cet enfant. Mon propos sera plutôt centré sur l'analyse des différentes productions d'un élève à travers sa scolarité. Je vais essayer de montrer l'évolution de l'acte d'écriture à travers un choix de textes que j'ai récoltés.

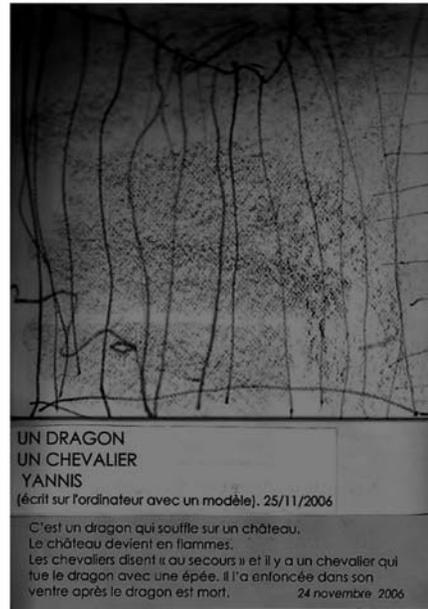
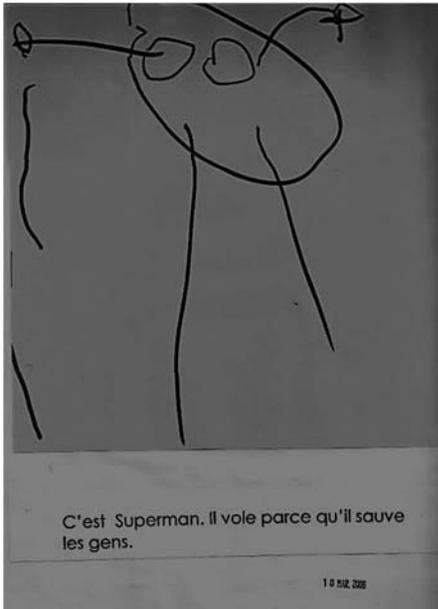
LES PREMIERS ÉCRITS DÈS L'ÉCOLE MATERNELLE

En Maternelle (de 2 à 6 ans³), dans ses tout premiers écrits, l'enfant commence souvent par dessiner puis commenter son dessin, ensuite il peut avoir la démarche de commencer par le dessin ou l'histoire qu'il illustrera ensuite. Bien sûr, ce texte se fait en dictée à l'adulte⁴ car l'objectif est bien la création et la cohérence du texte pour épargner à l'enfant le coût du geste graphique.

Puis, en fonction de ses compétences grandissant tout au long de sa scolarité, l'enfant prend possession de l'acte d'écriture et l'adulte s'efface.

3. L'école est située en Réseau Éducatif Prioritaire, les enfants sont accueillis à partir de 2 ans.

4. Dans le numéro 68 de *Recherches*, Emmanuelle Canut évoque cette pratique dans son article « Produire des discours narratifs et explicatifs aux cycles 1 et 2 en dictée à l'adulte ».



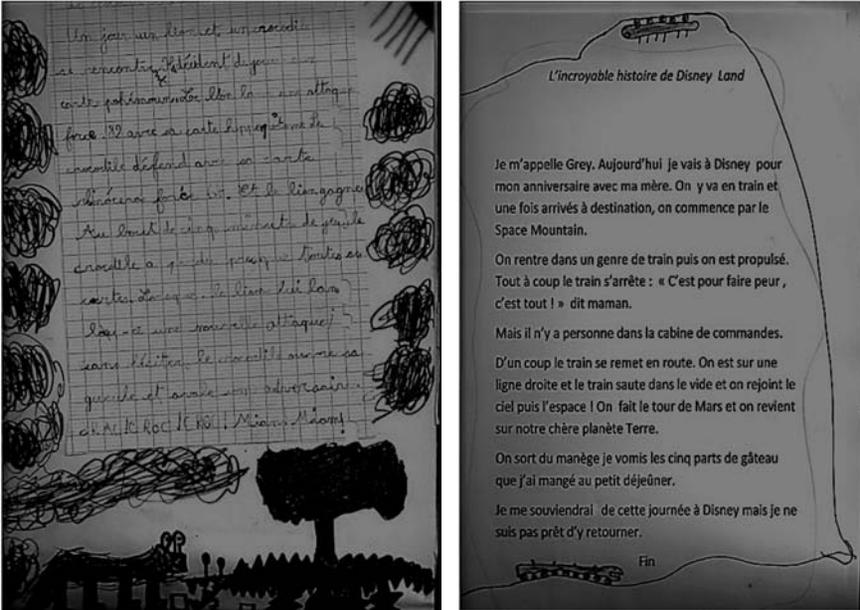
***Textes de Yanniss écrits en petite section PS (3 ans et 6 mois)
et moyenne section MS (4 ans et 2 mois)***

Dans les deux exemples textuels ci-dessus, les textes sont collectés dans un cahier individuel. Les textes étant courts, on retrouve écrit et illustration sur la même page. L'illustration est en couleur, l'enfant utilise différents outils scripteurs (feutres, craies, crayons). Le texte et l'illustration sont sur des supports différents. L'enseignante a fait le choix d'écrire au brouillon en dictée à l'adulte et de taper ultérieurement le texte en script pour le coller ensuite en dessous du dessin de l'élève. Le brouillon n'apparaît pas dans le cahier de l'enfant. On voit qu'en PS le texte est plus court qu'en MS. Dans ces deux exemples, il s'agit d'un texte fictionnel.

En PS, Yanniss choisit un super héros comme fruit de son inspiration. Le début de texte est descriptif avec l'emploi du « C'est » qui présente le personnage. Cette locution verbale montre aussi que son écrit est postérieur à l'illustration, au service du dessin en quelque sorte. Yanniss expose son texte avec la seconde phrase qui donne sa fonction de super héros au personnage cité en première phrase, ce qui relève plus de l'explicatif.

En MS, le texte est composé de quatre phrases, l'illustration est encore présente. Le texte est plus élaboré : il y a un lieu (un château) où différents personnages (un dragon, des chevaliers) interagissent. On voit pointer la trame d'une histoire avec un héros, un méchant, qui a un début et une fin. On peut aussi voir deux mots choisis dans le texte, qui correspondent aux deux protagonistes ainsi que le prénom de l'élève qu'il a écrits en capitales à l'ordinateur dans un temps dédié et collés au-dessus du texte réécrit par

l'enseignante. Un travail sur la langue se fait donc en parallèle de l'écriture libre. L'élève se crée son lexique de mots à partir du texte qu'il a écrit. L'enseignante utilise le texte libre dans la mise en place d'activités scolaires, ce qui permet à l'élève de mettre du sens sur ce qui lui est demandé.



Textes écrits en CE1 (7 ans et 2 mois) et en CM2 (10 ans, septembre 2012)

LE TEXTE LIBRE, UN OUTIL D'APPRENTISSAGE DU LIRE/ÉCRIRE

Dans le travail qui se poursuit en école élémentaire (de 6 à 10 ans), on peut voir dans l'écriture, une évolution des textes tant dans la longueur que dans la maîtrise de la langue. L'apprentissage des codes de la langue se fait dans un acte d'écriture vraie. L'illustration est passée au second plan, c'est le texte qui prévaut. L'élève est dans la construction de ses pensées par la construction d'un écrit.

Le texte libre est un des processus mis en place dans l'apprentissage de l'écrit/lire.

En CE1, Yannis écrit dans son cahier au stylo, on peut voir que l'enseignante a corrigé les erreurs d'orthographe encore présentes lors de la recopie du texte. Le texte est écrit « au kilomètre » sans paragraphes. On voit l'influence d'un jeu de cartes populaire de l'époque (les Pokémons) qui apparaît dans le combat des deux protagonistes. L'utilisation d'onomatopées

termine l'histoire et permet de visualiser la scène finale. L'illustration entoure le texte pour l'enjoliver.

Dans le texte de CM2, année qui marque la fin de l'enseignement primaire, le texte est écrit à la première personne. Dans cet écrit fictionnel, l'auteur utilise le « JE » pour mettre en scène son personnage principal, ce qui donne une autre dimension au texte. Il donne aussi une dynamique dans la construction de son texte en faisant des paragraphes pour fluidifier la lecture. On progresse dans l'histoire au gré des paragraphes. On remarque aussi que le texte n'est pas que descriptif mais certaines phrases sont de l'ordre du ressenti comme la dernière phrase du texte. L'emploi du discours direct montre la maîtrise du dialogue dans l'écriture. L'exigence de l'enseignant est aussi dans l'utilisation de l'ordinateur pour la rédaction du texte achevé. L'illustration est minimale car pas prioritaire ; on est dans un objectif d'écriture.

LE TEXTE LIBRE OUVERT SUR LE MONDE

Afin de donner sens à la parole de l'enfant, elle est présentée au groupe classe, aux parents, envoyée aux correspondants, publiée comme le texte ci-dessous tiré du journal de classe créé en classe de français de la sixième à la troisième. Ce journal est élaboré par les élèves puis imprimé et distribué, ce qui donne une autre dimension au texte de l'enfant-auteur. De plus, sachant que son écrit sera lu par d'autres, il est dans la posture de l'écrivain qui écrit pour un lecteur et qui accepte aussi de se dévoiler à autrui.

La planète des Gonéfiens

Épisode n° 1

Oh là là... Où suis-je ??? C'est quoi cet endroit ?

Oh ! Oh ! Houston ! On a un problème. Maman, j'ai peur !!! Ah oui, je suis à plus de 10000 km de la Terre. Elle ne m'entend pas et en plus les Gonéfiens n'ont pas de réseau.

Vous vous demandez sûrement pourquoi tant de panique, je vais vous raconter ça depuis le début.

Je m'appelle Augustin, j'ai quatorze ans, je suis très grand pour mon âge et je suis en troisième. Je dois faire un stage pour déterminer ce que je voudrai faire plus tard. Moi, j'ai de grandes ambitions : je veux être astronaute. Pendant ma semaine de stage, je me retrouve donc à côté de vraies fusées et de vrais astronautes. Je suis tellement content. Je vois enfin mon rêve se réaliser !!! Je sautille partout mais je me fais vite remettre à ma place par un ingénieur aéronautique qui me dit : « Au lieu de sauter comme une puce, balade-toi. »

Je suis son conseil mais des personnes me prennent pour un astronaute et m'équipent. J'avais beau leur dire que je n'étais qu'en

troisième, ils me mirent dans la fusée et je partis pour une planète inconnue : la planète des Gonéfiens, ce qui nous ramène au début de l'histoire...

À suivre...

Texte écrit en cinquième (12 ans et 2 mois), imprimé dans le Journal de la Cinquième Freinet n° 6, semaine du 9 octobre au 5 novembre 2014

L'élève est auteur avec tout ce que cela implique, à savoir être dans une démarche d'écriture qui doit captiver son lecteur. On peut le voir dans le texte ci-dessus par l'interpellation de l'auteur au lecteur « Vous vous demandez... ». Dans ce texte, le récit commence par la fin de l'histoire avec une apostrophe au lecteur pour l'amener à lire la suite qui est en fait le commencement et le pourquoi du premier paragraphe. Le lecteur reste sur sa faim car il y a une suite qui est mentionnée par le « À suivre » en fin de texte. Il s'agit d'un écrit qui a vocation à être lu par autrui et à être publié sous forme de feuilleton. En plus de la grammaire et de l'orthographe, l'enseignant travaille avec les élèves sur comment donner envie au lecteur d'aller au bout de sa lecture, comment le séduire, quelles techniques d'écriture employer.

Si on regarde le texte ci-dessous, l'auteur

L'auteur semble avoir trouvé son style d'écriture. Si on observe le texte suivant écrit en dernière année de collège, on voit qu'il interpelle son lecteur (« Vous savez, vous vous dites... ») pour essayer de créer une connivence avec lui. Dans les huit premières lignes, il amène son sujet sans le dévoiler. Il suscite la curiosité du lecteur en employant des phrases du domaine de la généralité avec en apothéose « L'idée du siècle ! » qui amorce l'entrée dans le vif du sujet à partir de la ligne 9 (« Cette idée (...) autobiographie ») qu'il va développer dans les phrases suivantes.

Puis une fois le sujet donné, il le développe pour terminer par une morale avec la dernière phrase « Voilà pourquoi... ». Le texte est assez court comme une fable, il prête à sourire par le thème choisi et la chute de l'histoire.

En me prélassant dans mon hamac, l'étincelle m'apparût d'un coup.

Vous savez, ce genre d'idée éphémère qui vous vient comme ça de temps à autre mais que vous ne prenez jamais le temps d'écouter.

Ce genre d'idée qui illumine l'esprit pendant quelques secondes, c'était sûrement l'idée de ma vie. L'idée du siècle !

Cette idée était d'écrire mon autobiographie. Vous vous dites que c'est bien banal. Sauf que

toutes les autobiographies que l'on lit sont des autobiographies de gens connus qui, pour la plupart d'entre eux, n'écrivent même pas leur

livre eux-mêmes. Le genre de personnes qui payent des écrivains pour qu'ils écrivent à leur place tout en mettant leurs nom sur la

couverture. Non, moi je veux faire l'autobiographie d'un vieil homme qui n'est connu de personne à part de sa famille et du club

de pétanque senior de Marseille.

J'ai déjà tout prévu, trouvé un éditeur. Un petit plan s'est échafaudé dans ma tête, et... et... et ...

J'ai oublié de quoi je parlais.

Voilà pourquoi les personnes de plus de quatre-vingts ans n'écrivent jamais leur propre livre !

Yannis ❖❖❖❖❖❖

Texte écrit en troisième (15 ans 9 mois), imprimé dans le Journal de la Troisième Freinet n° 15 (dernier numéro), vendredi 2 juin 2017

LE RÔLE DE L'ENSEIGNANT DANS L'ÉCRITURE DU TEXTE LIBRE

En plus de son rôle de scripteur nécessaire dans les premières années de cette aventure d'écriture, l'enseignant propose différents outils et dispositifs à l'élève pour acquérir les codes orthographiques, grammaticaux, syntaxiques nécessaires à sa posture d'écrivain auteur. De la main qui écrit

sous la dictée des élèves, l'enseignant deviendra celui qui aide à trouver les bons mots, la bonne écriture, à développer les idées qu'ils veulent exprimer, à corriger les erreurs avant l'écriture définitive de l'œuvre. Cette construction d'élève auteur est aussi possible grâce aux temps de travail en français où l'enseignant aborde les différentes notions de grammaire et d'orthographe qui serviront dans l'écriture personnelle de chaque élève.

Si le texte libre permet aussi à l'enfant de se libérer, de se découvrir, de se construire avec les autres, c'est avec la découverte des auteurs qu'il peut percevoir et essayer d'acquérir la rigueur de l'écrivain qui façonne sa création littéraire. Ce travail est possible grâce à l'aide de l'enseignant qui épaulé les élèves dans cette construction d'écrivain en leur donnant les codes d'écriture, en leur ouvrant les portes de la littérature par l'apport d'œuvres⁵. Lors de séances de découverte d'un auteur, en plus de la compréhension du texte, l'enseignant et les élèves analysent son style, réfléchissent sur les effets qu'il veut produire sur le lecteur. C'est ce travail fait en parallèle des temps de texte libre qui va permettre aux élèves d'améliorer leurs propres écrits. Les élèves vont pouvoir s'essayer à écrire « comme » pour s'imprégner de formes d'écriture différentes.

Le travail d'écriture ci-dessous est un poème à contrainte écrit à la demande de l'enseignante de Seconde de Yannis. Un travail sur la poésie a été fait en amont pour comprendre l'écriture du poète avant de produire ce poème. Il s'agit là pour l'enseignante d'ouvrir les élèves à une écriture particulière et de les amener à réfléchir sur l'acte même d'écrire.

Soleil brulant	lune brillante	étoiles rayonnantes
jour levant	Astres lumineux	jour couché
nuit levée	après-midi activités	jour mal-luné
	luminosité baissée	
	soirée télé	
	Aujourd'hui achevé	
	Cette journée	
Vingt-quatre heures	Écoulée	
	Il faut recommencer	
	Agacé	
	Demain encore	
	La même journée	

5. Coraline Soulier, professeure de français au lycée, le développe dans son article paru dans ce même numéro de *Recherches*.

Réveil difficile	Journée punitive École obligatoire	Morphée addictive
Élevé négligé	Dormiailler impossible Classe difficile	Journée somnolé
Cours inaudible	Oreille sensible Aujourd'hui achevé	Professeurs crises

Morale élémentaire : poème écrit au lycée en Seconde (16 ans)

L'élève s'est essayé à un style qui n'est pas le sien de prime abord : il est dans un exercice d'écriture « comme ». On voit trois colonnes, les colonnes extérieures sont plus épurées et semblent encadrer celle du milieu qui est plus dense en écriture. Pas de ponctuation, pas de phrases, des mots, des groupes nominaux. L'auteur décrit ce qu'il vit en tant qu'être humain et élève dans une journée « Vingt-quatre heures », il exprime son ressenti « Il faut recommencer / Agacé / Réveil difficile », et aborde sa vie scolaire « Journée punitive / Classe difficile / École obligatoire / Professeurs crises / Cours inaudible ». On distingue deux temporalités : celle de l'auteur dans la colonne centrale et une temporalité plus universelle avec les groupes nominaux « Lune brillante / Soleil brulant / Étoiles rayonnantes / Astres lumineux », et les notions de jour et de nuit évoquées à plusieurs reprises. Il utilise aussi le verbe dormiailler, peu employé dans le langage courant et la métaphore avec « Morphée », qui donnent une dimension poétique supplémentaire.

À travers ces différents textes, j'ai essayé de montrer l'évolution de l'acte d'écrire à partir de l'exemple d'un individu en particulier. Au fil des années, on voit que les écrits se sont étoffés et que se profile un choix d'écriture. Il a trouvé un style dans les écrits plus matures tout en restant ouvert à d'autres genres quand ils lui sont imposés. Mais à travers ces textes, il faut imaginer tout le travail des enseignants qui lui ont permis d'avoir ce lieu d'expression vraie, qui lui ont donné les outils nécessaires à cette expression grâce à leur accompagnement.